

- Voir vidéo : [Lien 6](#)

Doc 0 A 16 ans, Ganesh a trouvé un emploi au Qatar

« Pour Ganesh, le Qatar était une oasis dans le désert, une terre promise qui allait lui permettre de s'extraire de la misère qui emprisonnait sa famille au Népal depuis des générations. Comme beaucoup d'autres dans son village, il avait rencontré les agents de recrutement qui avaient promis un emploi bien rémunéré et la possibilité de subvenir aux besoins de sa famille. Il est parti en promettant de revenir et de construire une belle maison. Chaque année, plus de 100 000 Népalais partent pour le Qatar, où une industrie de la construction en plein essor s'est développée depuis la victoire de sa candidature pour accueillir la Coupe du Monde 2022.

Sur la plupart des chantiers, les températures peuvent atteindre 50°C, et les ouvriers peuvent travailler jusqu'à 12 heures par jour. Les hommes qui ont été recrutés affirment qu'ils ne sont pas ravitaillés en eau potable. Certains travailleurs disent qu'ils n'ont pas été payés depuis des mois. La nuit, ils retournent vers des hébergements sales et surpeuplés, où la puanteur des eaux usées est accablante et où les travailleurs affirment que quelque 600 homes se partagent deux cuisines. »

Pete Pattison, « At 16, Ganesh got a job in Qatar » The Guardian, 25 septembre 2015.

1 Des pays en quête de main-d'œuvre

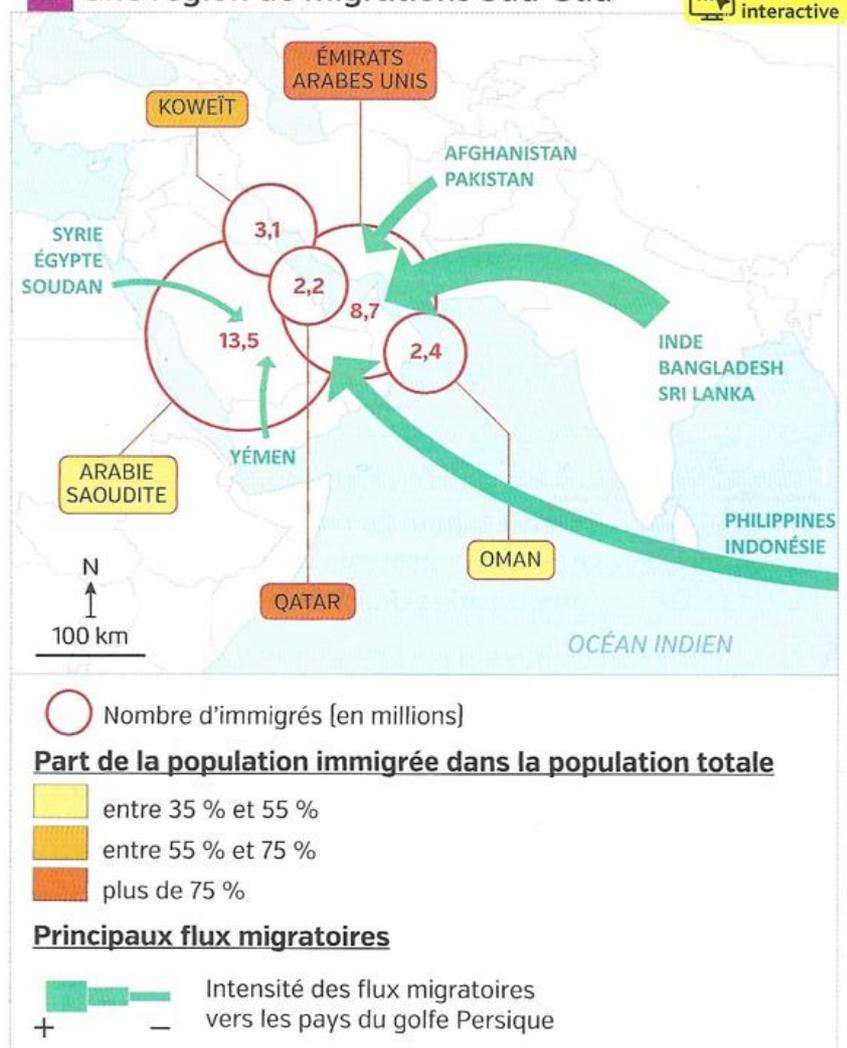
Parole de politiste

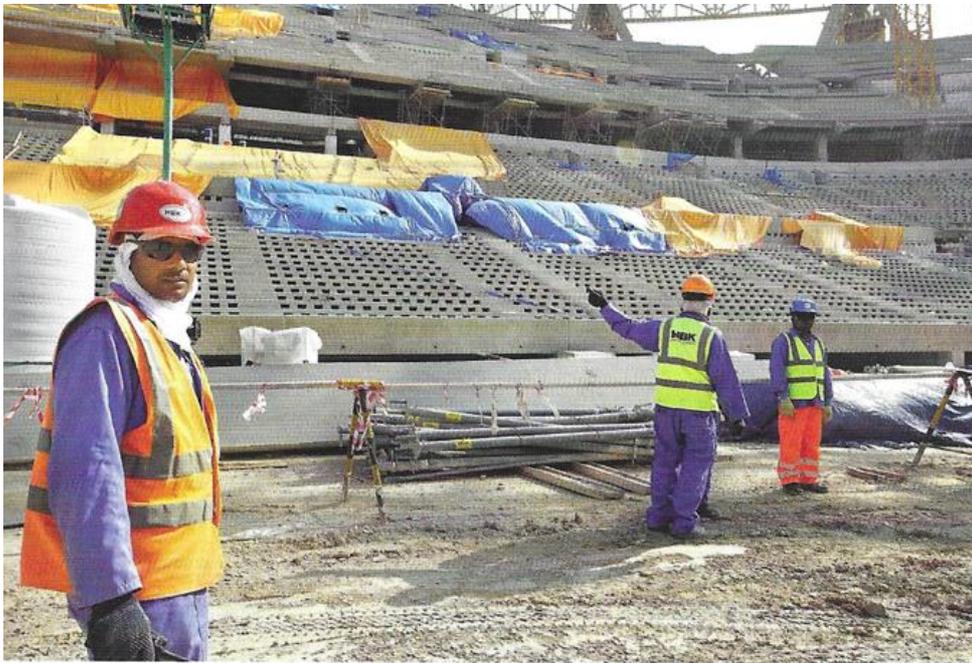
Les pays du golfe Persique sont des pays d'immigration, compte tenu de leur faiblesse démographique, de la quasi-absence des femmes sur le marché du travail et de leurs besoins de main-d'œuvre. Ces pays ont d'abord attiré les populations arabes de la rive sud de la Méditerranée (Maghreb, Égypte), du Yémen, avant de développer une migration asiatique (Inde, Pakistan, Philippines, Sri Lanka) et africaine (Corne de l'Afrique notamment), non désireuse de s'installer définitivement. Les pays du Golfe sont entièrement dépendants de l'immigration, qualifiée et non qualifiée. Les Émirats arabes unis sont peuplés à 90 % d'étrangers : Indiens, Pakistanais, Iraniens, Sri Lankais, Philippines, Chinois. La plupart d'entre eux travaillent sur les chantiers, ou dans la restauration et l'hôtellerie. Les droits du travail sont quasi inexistant¹. Les pays du Golfe ont ouvert leurs portes aux migrations de courte durée sans installation familiale.

Catherine Wihtol de Wenden, *Atlas des migrations*, Autrement, 2021.

2 Une région de migrations Sud-Sud

Carte interactive





3 Des travailleurs immigrés, Doha, Qatar, 2021

Travailleurs immigrés sur le chantier du stade de Lusail qui a accueilli la finale de la Coupe du monde de football 2022 à Doha au Qatar.

CHIFFRES CLÉS

6 500 travailleurs migrants seraient morts sur les chantiers liés à la Coupe du monde de football.

Source : enquête du *Guardian*, 2021.

4 Témoignages de migrants d'Afrique de l'Est

a



Mary Anyango, mère de sept enfants et vendeuse de poissons à Dunga (Kenya).

“ Mon revenu n'est pas suffisant pour survivre. C'est la raison pour laquelle ma fille de 26 ans a émigré en Arabie saoudite. Elle travaille comme employée de maison pour une famille saoudienne et gagne 250 dollars par mois – environ cinq fois ce que je gagne en vendant du poisson frais sur le marché local.

c



Sheikh Yousif Khair Allah Alsamani, chef du village de Tanoob (Soudan), à propos d'une route dont la construction a été financée à 90 % par les remises.

“ Voyez cette route encore inachevée que nous avons empruntée pour rejoindre le village : c'est grâce à nos migrants dans le Golfe. Avant, il n'y avait rien, ou plutôt si, une piste de terre qui se transformait en marécage gluant dès qu'il pleuvait.

Quentin Müller et Sebastian Castelier, « Partis travailler dans les pays du Golfe, pour le meilleur et pour le pire », *Afrique XXI* [en ligne], 21 janvier 2022.